DÉCEMBRE 2019 - GRATUIT

Chantal SOUCY
DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE
ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

Enfin la période des Fêtes!
Tout le monde a bien mérité ce moment de retrouver les siens dans la chaleur du foyer. Joyeux Noël !

chantal.soucy.sahy@assnat.qc.ca - 450 773-0550

JOURNAL MOBILES

JOURNAL MOBILES *Grand gagnant* des prix de l'AMECQ 2019

CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM

PHOTO : GUILLAUME MOUSSEAU

ASSOCIATION DÉFI FUTSAL

Pour l'inclusion dans le sport

PAGE 4

SPÉCIAL DÉMO

2020 SPORTAGE
EX AWD TECH
BLANC-ROUGE-GRIS
Cuir + Nav + toit
4x4 + Full

rabais **3600$** ou **104$** /sem. +tx*

2020 SOUL
EX
Caméra de recul
Mags + Bluetooth

rabais **2200$** ou **58$** /sem. +tx*

2020 OPTIMA
EX
Mags + Cuir
Caméra de recul

rabais **4600$** ou **82$** /sem. +tx*

2019 SORENTO
SX
BLANC - TITANE
4X4 + CUIR + V6
NAV + TOIT PANO + FULL

rabais **8500$** ou **120$** /sem. +tx*

2020 SORENTO
LX
4X4 + AWD + V6
CAMÉRA DE RECUL

rabais **2000$** ou **99$** /sem. +tx*

KIA SAINT-HYACINTHE

450, Daniel-Johnson Est,
St-Hyacinthe, Québec J2S 8W5
1-844-429-9975

Citation choisie par Pierre

Je dédierai cette première citation au maire de Saint-Hyacinthe, Claude Corbeil.

« Prendre systématiquement le parti du plus faible est une règle qui permet pratiquement de ne jamais rien regretter. »

- Henri Laborit

SOMMAIRE

À LA UNE
PAGE 4

COMMUNAUTAIRE
PAGES 4-5

SOCIÉTÉ
PAGES 6 À 8

ARTS VISUELS
PAGE 10

CINÉMA
PAGE 13

PORTRAIT
PAGE 14

LIVRES
PAGE 16

MAGIE DE NOËL
PAGE 17

RURALITÉ
PAGE 18

ÉCONOMIE
PAGE 19

Suivez-nous sur twitter
twitter.com/jmobiles

Suivez-nous sur facebook
www.facebook.com/JournalMobiles

LE BILLET DE PH

Décennie en deux temps

À l'aube de l'année 2020, il est tentant de faire un bilan de la dernière décennie. J'ai écrit plus de 400 articles dans ce journal au cours des 10 dernières années, ce qui m'a amené à rencontrer des personnes d'exception. Parmi celles-ci, j'en ai retenu deux qui, par leur cheminement et leurs réalisations, peuvent faire la fierté de la communauté maskoutaine.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

C'était juste après le mémorable printemps érable. J'ai fait une entrevue avec l'un des trois leaders étudiants qui s'opposaient au gouvernement libéral de Jean Charest concernant la hausse des droits de scolarité. Un long conflit qui monopolisait l'attention médiatique.

Nous marchions sur la rue des Cascades pour se rendre au café Van Houtte. Des gens le reconnaissaient et le saluaient. Léo Bureau-Blouin répondait avec un sourire un peu gêné.

Malgré sa récente et soudaine notoriété, le jeune homme n'avait pas la grosse tête. J'ai pu le constater durant l'heure où nous avons jasé devant un café. Il m'avait dit qu'il était conscient d'avoir beaucoup reçu dans la vie et que dans l'avenir, il aimerait redonner à ceux et celles qui n'ont pas de voix pour se défendre face aux injustices. Il avait donc l'intention d'étudier en droit.

Lorsque nous sommes sortis, un client qui nous avait observés m'a dit : « Ce p'tit gars-là va aller loin. On va le revoir un de ces jours dans les médias, ça c'est sûr ». Il ne croyait pas si bien dire. Quelques semaines plus tard, Léo devenait le plus jeune député à entrer à l'Assemblée nationale. Madame Marois en avait fait l'un de ses candidats vedettes.

Après un mandat, il amorce des études au programme de la faculté de droit. Par la suite, il devient lauréat de la Bourse Rhodes qui permet à des jeunes gens au parcours exceptionnel de poursuivre leurs études pendant deux ans à la prestigieuse université d'Oxford, en Grande-Bretagne. Il obtient son baccalauréat en 2016 puis entreprend une maîtrise en droit. Il décroche, en vue de l'année 2019, un stage d'auxiliaire juridique au cabinet du juge en chef du Canada.

***

J'ai rencontré Karoline Georges à quelques occasions au cours des 10 dernières années, mais plus spécifiquement lors de la présentation de ses œuvres au centre d'exposition Expression en 2016.

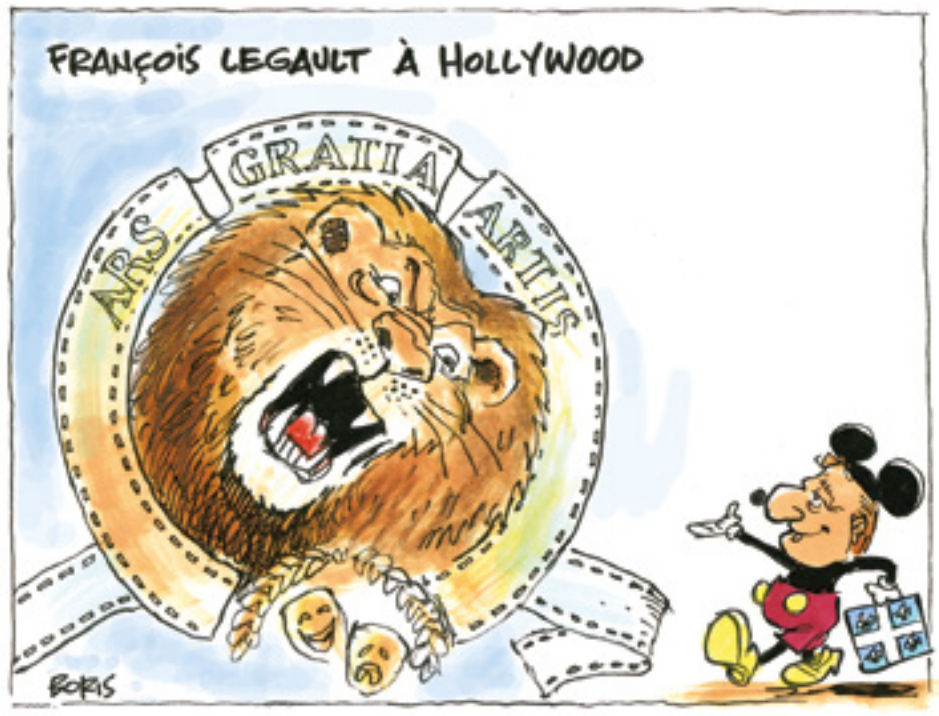
Cette maskoutaine d'adoption est aussi la co-fondatrice du journal Mobiles avec Marcel Blouin, directeur du Centre Expression et le père de Léo. Comme dirait le coloré Raoul Duguay : « Toute est dans toute ».

L'oeuvre de Karoline Georges s'inscrit dans le 21e siècle depuis plus d'une décennie, tant par sa littérature que par ses réalisations visuelles. Ma collègue Anne-Marie Aubin en a souvent parlé dans les pages de Mobiles.

Ces dernières années, Karoline Georges a reçu des prix prestigieux tant pour ses romans que pour ses réalisations en art contemporain. Par exemple, elle remporte le Prix à la création artistique du Conseil des arts et des lettres du Québec en 2012, le FutureFest Art Prize, au Royaume-Uni, en 2016, ainsi que le Prix Jacques-Brossard et le Prix du Gouverneur général, catégorie romans et nouvelles de langue française, en 2018, pour son roman *De synthèse*.

Je parie qu'au cours de la prochaine décennie, on entendra encore parler de Léo Bureau-Blouin et de Karoline Georges.

BORIS



Journalistes-Collaborateurs
Paul-Henri Frenière, Nelson Dion, Anne-Marie Aubin, Roger Lafrance, Catherine Courchesne, François-Olivier Chené et Marijo Demers, Sylvain Laforest, Pascal Audet, Rosalie Croteau, Boris.

Comité de rédaction
Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, Françoise Pelletier, Pierre Béland.

Direction et publicité
Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme
Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration
Sophie Brodeur, présidente et secrétaire, Martin Nichols, vice-président, Paul St-Germain, trésorier, Simon Drapeau, administrateur, Pierre Béland, administrateur, Catherine Courchesne, administratrice.

Les grandes lignes
Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com
Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à **redaction@journalmobiles.com**

Culture et Communications Québec

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

JOURNAL MOBILES
média communautaire maskoutain
450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6
Tirage : 32 000 exemplaires
Distribution par Postes Canada et présentoirs
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

Association Défi Futsal : groupe inclusif

LA DÉPUTÉE CHANTAL SOUCY OFFRE CET ESPACE AUX ORGANISMES DE LA RÉGION AFIN DE FAIRE CONNAÎTRE LE MILIEU COMMUNAUTAIRE AUX MASKOUTAINS

CHANTAL SOUCY
DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
VICE-PRÉSIDENTE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE
ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

DÉFI FUTSAL

L'équipe inclusive de l'Association Défi Futsal permet à tous les jeunes de s'épanouir, malgré leurs différences, grâce à la pratique d'un sport et aux nombreux apprentissages reliés. Êtes-vous touché par une cause semblable ?

ROSALIE CROTEAU

La pratique d'un sport a de multiples bienfaits sur les enfants et les adolescents. Le soccer et le futsal sont deux sports possédant de nombreux mérites et permettant de développer plusieurs valeurs, dont le respect et l'esprit d'équipe.

En 2012, l'Association Défi Futsal a mis en place un programme permettant à tous les jeunes de s'épanouir avec le sport : l'équipe inclusive. L'objectif était de créer un groupe composé de jeunes ayant une déficience, un trouble de l'autisme ou une autre difficulté afin qu'ils pratiquent une activité sportive de manière encadrée, avec quelques notions d'apprentissages techniques.

Actuellement, une vingtaine de jeunes se réunissent chaque semaine, et ce, durant environ 16 semaines pour la saison actuelle. Les parents souhaitant inscrire leur enfant peuvent contacter l'Association Défi Futsal en visitant le defifutsal.com/contacts/. Les participants au programme de soccer et futsal inclusif y ont accès gratuitement puisque les coûts engendrés sont supportés par l'association.

Cette année, Mme Chantal Soucy, députée de Saint-Hyacinthe, a remis au programme un don de 3 000 $ qui a, entre autres, permis de changer les uniformes. Le programme est également possible grâce à l'implication bénévole d'étudiants de cinquième secondaire inscrits au programme d'éducation intermédiaire (PEI) de la Polyvalente Hyacinthe-Delorme. Ces étudiants agissent tels des aides-éducateurs. Ils prennent conscience de l'importance du programme inclusif et de son impact chez les jeunes tout en réalisant des heures de bénévolat.

L'ASSOCIATION DÉFI FUTSAL

Fondé en 2008 par Vincent Cournoyer, cet organisme à but non lucratif a comme principale mission de soutenir financièrement les jeunes de milieux défavorisés désirant jouer au soccer et au futsal. L'objectif est de recueillir des fonds pour organiser le tournoi annuel Défi Futsal primaire Roméo-Forbes et de contribuer au maintien d'activités de soccer et de futsal inclusif. Depuis sa création, l'Association Défi Futsal a remis plus de 140 000 $ à la communauté par des dons en argent, en équipement et autres types de soutien.

La suite de l'article sur : journalmobiles.com/leplus

L'Opération Nez rouge, l'appel qui fait du chemin !

Depuis le 29 novembre dernier, l'Opération Nez rouge est de retour et ses équipes de bénévoles se font un honneur et ont plaisir à être au service de leurs concitoyens pour assurer leur retour en toute sécurité. La centrale est toujours dans les locaux de la Maison des Jeunes, au 990, rue Turcot (coin Beauparlant).

Des bénévoles engagés

Tout particulièrement, cette année, nous sommes extrêmement fiers puisqu'un de nos fidèles bénévoles, Monsieur Éric Bouthillette, a été intronisé au Temple de la renommée de l'Opération Nez rouge. C'est un honneur qui est réservé à très peu de bénévoles à travers tout le Québec. À l'aube de sa 20e année d'implication à l'Opération Nez rouge, nous tenons à souligner l'engagement exceptionnel de ce pilier de notre organisation.

L'appel qui fait du chemin !

Lorsque vous appelez Nez rouge, vous retournez à la maison de manière sécuritaire en passant un bon moment avec des bénévoles souriants et énergiques, mais vous soutenez aussi un organisme jeunesse de la région. En effet, pour une 19e année, c'est la Maison des Jeunes de Saint-Hyacinthe qui recevra la totalité des dons remis par les utilisateurs du service.

Nous invitons donc tous les citoyens à utiliser les services de Nez rouge en composant le 450 771-4011. Ce sera définitivement leur meilleure idée de la soirée !

PHOTO : NELSON DION

de gauche à droite: Maire Claude Corbeil, Serge Collin, Jean-François Larose, Éric Bouthillette, Claudie Bérubé, Isabelle Leblanc, Marc-André Delisle-Vincelette, Yvan Richard et Simon-Pierre Savard-Tremblay.

Françoise Pelletier : 20 ans au service de la Maison Alternative de Développement Humain (MADH)

Un dévouement sans pareil

Nous tenons à souligner le travail exceptionnel de Madame Françoise Pelletier. Le 6 décembre dernier a marqué ses 20 ans de service à MADH. Tout au long de ces années, elle a travaillé avec passion et dévouement afin de contribuer à l'évolution de l'organisme. Ses valeurs telles que celles de la justice sociale font d'elle une militante déterminée à améliorer les conditions de vie des citoyennes et citoyens. Nous remercions Françoise du fond du cœur et espérons qu'elle poursuive son précieux travail à MADH pendant plusieurs années encore!

Merci de la part de toute l'équipe et des membres d'MADH.

Miel Gauvin vous souhaite de joyeuses fêtes et tient à remercier sa fidèle clientèle.

Nous vous rappelons que le 24 décembre sera notre dernière journée à notre magasin situé au 15960, rue Bienvenue, à Saint-Hyacinthe. C'est le temps de faire des provisions.

Suivez notre page Facebook pour plus d'information sur la réouverture de nos nouveaux locaux, le 13 janvier 2020, situés au 3450, chemin Giard, à Saint-Hyacinthe.

Téléphone : 450 774-6100

Miel Gauvin ST-HYACINTHE

DE GAUCHE À DROIT SUR LA PHOTO : PHILLIPE GAUVIN, CDETTE GAUVIN, JÉRÔME GAUVIN.

Clé Verte

La Certification Clé Verte, c'est quoi ? C'est des ateliers de services automobiles qui :

- Respectent l'environnement et les lois et des règlements en vigueur
- Appliquent de bonnes pratiques environnementales en atelier
- Assurent la sécurité de leur clientèle
- Ertretiennent leurs équipements
- Maintiennent la compétence de leur équipe en matière d'environnement

En plus d'être leader dans la vente d'automobiles électriques, nous sommes maintenant certifiés clé verte!

En 2020, nous souhaitons continuer nos efforts envers l'écologie.

L'équipe de Lussier Chevrolet vous souhaite de joyeuses fêtes!

La différence se vit sur place !

LUSSIER CHEVROLET BUICK GMC

lussierchevrolet.com

116 3000, rue Dessaulles Saint-Hyacinthe 450 778-1112

Ouvert de 9 h à 21 h tous les jours de semaine
Samedi : 10 h à 16 h - Dimanche : fermé

www.facebook.com/LussierChevrolet

CONSTRUCTIONS lessard et associés

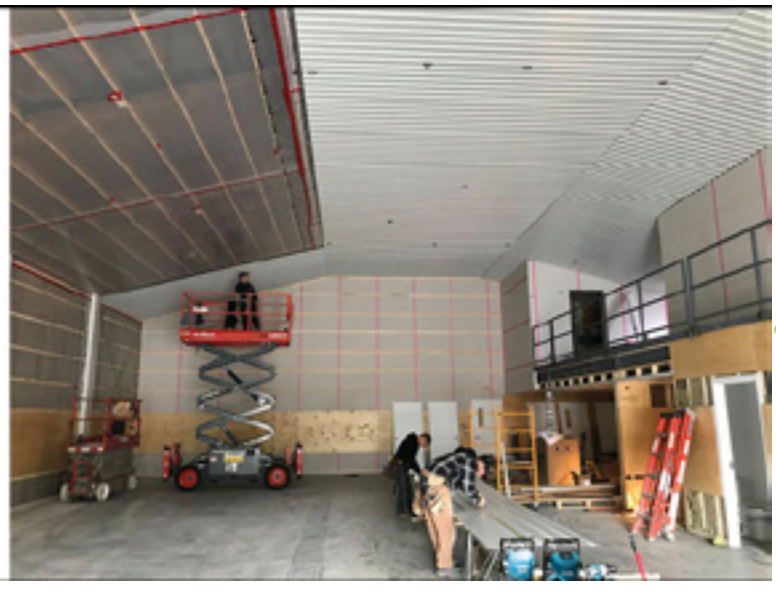
R.B.Q. 5607-5393-01

Nous prenons ce moment pour vous souhaiter de joyeuses fêtes!

Maintenant, on retourne à ce que l'on fait le mieux : réaliser votre projet selon les plus hauts standards de qualité et avec les meilleurs employés de la région!

Nous sommes Constructions Lessard et Associés et voici nos secteurs d'expertises, autant de travaux (rénovation et construction) au privé que dans les secteurs municipaux, commerciaux, industriels et agroalimentaires.

4160 BOULEVARD LAURIER E, SAINT-HYACINTHE, QC J2R 2B8
450.768.2138 - INFOS@CONSTRUCTIONSLESSARD.COM
LUNDI - JEUDI : 7 H 30 - 15 H 30 - VENDREDI : 7 H 30 - 12 H



Comment passer de l'insécurité à la sécurité alimentaire ?

Suite à un Toast populaire du SPR-Y sur la sécurité alimentaire, Mobiles s'est entretenu avec les deux conférenciers invités afin de mieux comprendre l'ampleur du problème ainsi que ses pistes de solution. Voici ce qu'ont partagé avec nous Geneviève Chénier, agente de planification à la Direction de santé publique (DSP) de la Montérégie, et Bruno Dioma, organisateur communautaire au Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Montérégie-Est.

CATHERINE COURCHESNE

Malheureusement, manger trois repas par jour, 365 jours par année, est loin d'être le pain quotidien de tous. En effet, l'insécurité alimentaire frappe à la porte (du frigo) d'un bon nombre de Québécois, dont des citoyens maskoutains. Même que, selon les données de la DSP Montérégie, environ 4100 personnes de 12 ans et plus auraient connu de l'insécurité alimentaire dans la MRC des Maskoutains, en 2018. Un chiffre effarant, surtout quand on sait que l'insécurité alimentaire est l'impossibilité physique et socioéconomique de se procurer une nourriture saine et nutritive, permettant de satisfaire ses besoins alimentaires quotidiens et de mener une vie active.

Un problème collectif

Geneviève Chénier explique que l'insécurité alimentaire est un enjeu collectif puisqu'il touche à de nombreux déterminants sociaux, dont l'emploi, le revenu et le logement, alors que la saine alimentation est un choix individuel. « Les gens souffrant de la faim utilisent généralement leur salaire pour payer leur loyer. La lutte contre l'insécurité alimentaire passe donc forcément par la sécurité financière et par l'accessibilité à des logements sociaux. »

La spécialiste souligne que « la fin de la faim » passera également, outre que par l'emploi, le revenu et le logement, par l'amélioration de l'ensemble du système alimentaire, tant au niveau de la production, de la qualité et de la distribution que de la vente des aliments. « Le gaspillage alimentaire dans les épiceries prouve que le système actuel est défaillant. Tout comme le prouvent les déserts alimentaires, c'est-à-dire ces quartiers dépourvus de commerces vendant des aliments frais. »

Qui plus est, l'insécurité alimentaire a un coût. C'est, du moins, ce que démontre une étude du Canadian Medical Association Journal (CMAJ), qui a évalué les coûts moyens de soins de santé associés à l'insécurité alimentaire en Ontario. Résultat ? Pour les adultes ontariens vivant en situation d'insécurité alimentaire, le montant s'élève à environ 4000 $, soit plus du double que celui des adultes vivant en situation de sécurité alimentaire (1600 $) ! Et comme l'affirme Geneviève Chénier : « Il est possible d'extrapoler ces résultats à la réalité québécoise puisque l'Ontario et le Québec ont des profils socioéconomiques similaires. »

Des solutions diversifiées

Certes, quand on parle d'insécurité alimentaire, on pense généralement à la solution suivante : les banques alimentaires. Toutefois, comme l'explique Bruno Dioma, bien que celles-ci soient fort utiles, elles n'offrent qu'un soutien temporaire répondant à des besoins immédiats. Autrement dit, elles ne s'attaquent pas à la source du problème. Les paniers de Noël et le Club des petits déjeuners en sont d'autres exemples. C'est pourquoi l'expert souligne l'importance d'ajouter à ces mesures curatives des mesures préventives qui permettront aux individus et aux communautés de gagner en autonomie alimentaire. Parmi les initiatives les plus notoires se trouvent les cuisines collectives, les épiceries communautaires, les marchés mobiles, les frigos libre-service et l'agriculture urbaine.

Cela dit, même s'il faut encourager la mobilisation communautaire, les élus municipaux et provinciaux doivent aussi se mettre de la partie. En effet, Bruno Dioma rappelle que ce sont eux qui ont le pouvoir d'implanter des politiques assurant un revenu viable, tout comme de construire des logements à prix modiques et des épiceries dans des lieux stratégiques. « En plus des élus gouvernementaux, tous les acteurs de la chaîne alimentaire doivent s'impliquer : agriculteurs, distributeurs, épiciers… Chacun a un rôle à jouer, notamment en facilitant l'accès physique et économique des produits alimentaires ainsi qu'en évitant les pertes. »

Autre solution ? « La création d'un carrefour d'entraide où plusieurs ressources se rencontrent, répond-il. Les gens qui souffrent de la faim ont généralement d'autres besoins, tels que la recherche de logement et d'emploi. Regrouper tous ces services sous un même toit leur permettrait de ne pas courir plusieurs organismes à la fois, tout comme de réduire leur honte de fréquenter des banques alimentaires. Ce n'est pas pour rien que 75 à 80 % des personnes souffrant de la faim ne fréquentent pas ces dernières… »

Ainsi, le message est clair : pour que notre société passe de l'insécurité à la sécurité alimentaire, il faut que tous, c'est-à-dire citoyens, communautés, gouvernements, producteurs, industriels et marchands, mettent la main à la pâte.

PHOTO : NELSON DION

Bruno Dioma, organisateur communautaire au Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Montérégie-Est et Geneviève Chénier, agente de planification à la Direction de santé publique (DSP) de la Montérégie.

Étude CMAJ
https://www.cmaj.ca/content/187/14/E429

PROJET FRIDÖM DU GROUPE SÉLECTION

Des citoyens passent à l'offensive

Les trois entités impliquées dans l'impasse du projet du promoteur Groupe Sélection visant à construire un bloc de huit étages au centre-ville de St-Hyacinthe s'embourbent dans une guerre de tranchées, alors que la saga a désormais étendu son gaz moutarde jusque dans les pages d'un quotidien de la métropole.

SYLVAIN LAFOREST

Chacune des parties de ce triangle non-amoureux se retranche de plus en plus dans ses positions, alors que le promoteur accentue ses pressions sur les locataires à travers les propriétaires actuels des immeubles du bout de la rue, que l'indignation du maire Corbeil gronde devant l'ampleur médiatique qui effiloche la réputation de l'administration de la Ville, pendant que les résidents sortent de leurs tranchées et lancent une nouvelle offensive.

Debout !

L'échange de coups résonne si fort que l'éviction des quelques locataires de la rue St-François, qui apparaissait inévitable il y a quelques semaines, s'entoure maintenant d'une aura d'incertitude avec l'accumulation des bâtons que les citoyens et organismes communautaires mettent dans les roues du projet. Dernier en lice, l'ex-contremaitre de chantier de construction et résident du centre-ville Richard Mongrain, qui vient de lancer une levée de fonds pour amasser les 40 000$ nécessaires pour financer une injonction contre le promoteur immobilier, ce qui retarderait le projet jusqu'aux prochaines élections municipales, avec l'intention manifeste d'en faire un enjeu électoral.

«En changeant le zonage, la Ville a contourné l'option référendaire d'acceptabilité des projets, mais on a d'autres moyens de se faire entendre!» de dire monsieur Mongrain. Il fait donc appel à la population pour des dons de 10 dollars et plus, en souhaitant amasser suffisamment de sous pour entraver le projet. Il se garde bien de vouloir transformer la situation en affrontement entre l'administration de la Ville et les citoyens.

Richard Mongrain vient juste de remporter une première bataille contre la Ville qui affirmait qu'on ne pourrait pas la poursuivre en cour, avec la confirmation que son injonction serait recevable. Il a décidé d'amplifier l'offensive en fondant «St-Hyacinthe Debout», une organisation citoyenne dont l'objectif plus global serait de mettre un frein définitif aux possibles plans de construire 7 tours de 6 à 8 étages au centre-ville, dévoilés maladroitement par le biais d'un diaporama lors de la soirée de consultation sur la Promenade Gérard-Côté en novembre 2018. «C'est une attaque de la zone urbaine! Le Conseil de ville est en passe de défigurer le quartier du centre-ville qui va perdre tout son cachet, en favorisant des projets d'immeubles trop massifs dans le but de densifier dans la zone», d'ajouter monsieur Mongrain.

Jurisprudence

«Pour moi, cette cause dépasse St-Hyacinthe, et pourrait devenir un exemple de ce que les citoyens peuvent faire pour se battre contre des projets qui ne vont pas dans leur intérêt. Groupe Sélection a déjà été bloqué ailleurs au Québec, et à Mont-Saint-Hilaire, des citoyens ont réussi à bloquer un promoteur privé similaire» L'idéateur de «St-Hyacinthe Debout» est par ailleurs soulagé que Groupe Sélection ne puisse pas faire grand-chose de concret avant juillet 2020, lui laissant un certain délai pour amasser des fonds. Comme il le dit lui-même, «ceux qui veulent se battre avec nous ne sont pas les plus riches, et ça prendra beaucoup de 10 dollars avant de pouvoir se payer une injonction.»

À moins qu'un mécène ne se pointe, son initiative risque de vivre plusieurs émotions d'ici l'été prochain, avant de savoir s'il pourra engager son offensive et aller de l'avant avec l'injonction.

SAINT-HYACINTHE DEBOUT !
http://haricot.ca/project/saint-hyacinthedebout
https://www.facebook.com/Saint.Hyacinthe.Debout/

PÉNURIE DE LOGEMENTS À SAINT-HYACINTHE

Une annonce bien accueillie, mais qui suscite des questions

Malgré de nombreuses demandes et mobilisations du milieu communautaire, il aura fallu un article dans La Presse+ et les réactions de deux ministres québécoises pour amener la Ville de Saint-Hyacinthe à annoncer qu'elle triplerait son enveloppe destinée au logement et qu'elle travaillerait à une politique sur le logement. Si cette annonce est bien accueillie dans le milieu, certaines questions demeurent toutefois sans réponse.

ROGER LAFRANCE

« C'est une bonne nouvelle, affirme Geneviève Ledoux, directrice du Groupe de ressources techniques (GRT) de Saint-Hyacinthe, mais il reste à voir quels seront les critères pour avoir accès à cette enveloppe. » « Nous savons maintenant que la Ville dégagera des leviers financiers supplémentaires par rapport à des responsabilités locales importantes pour ses citoyens, renchérit le président du comité Logemen'mêle, David-Alexandre Grisé. Cependant, les enjeux concrets et la réalité locale sont à peine soulevés. Les moyens et les leviers d'action et de concertation demeurent flous. »

Le 4 novembre dernier, le maire Claude Corbeil a indiqué que la Ville réserverait 600 000 $ annuellement au logement, sur une période de cinq ans, avec un objectif de créer 125 nouveaux logements sociaux, abordables et communautaires. La Ville entend aussi soutenir la rénovation de logements existants.

Geneviève Ledoux fait des distinctions entre ces différents types de logements. Le logement social est offert essentiellement par l'Office municipal d'habitation (OMH), et leur loyer équivaut à 25 % des revenus des locataires. Le logement abordable, lui, propose des loyers sous la valeur marchande, alors que le logement communautaire est géré par des coopératives d'habitation ou des organismes à but non lucratif.

Logement abordable

Le logement abordable est certainement l'enjeu de l'heure, à Saint-Hyacinthe, alors que le taux de vacances se situe à 1,4 % et même 0,6 % pour les logements de deux chambres et plus. Bien des clientèles peinent présentement à se loger, tandis que plusieurs entreprises sont aux prises avec une pénurie de main-d'œuvre.

Au cours des dernières années, seul l'Office municipal d'habitation a pu bénéficier des sommes réservées au logement par la Ville de Saint-Hyacinthe. Autant M. Grisé que Mme Ledoux espèrent que cette enveloppe sera accessible aux autres acteurs du milieu, comme les coopératives d'habitation ou les groupes de citoyens qui voudront faire du logement abordable.

Ils voient aussi d'un bon œil la volonté des élus de se doter d'une politique du logement. « Une politique serait un premier grand pas et pourrait même conduire à l'établissement d'un code sur le logement, espère David-Alexandre Grisé. Mon rêve serait que cette politique implique les autres modèles de développement du logement social et ses partenaires. »

PHOTO : ROGER LAFRANCE

Pour Geneviève Ledoux, l'annonce de réserver 600 000 $ par année au logement est une bonne nouvelle. Reste maintenant à savoir si cette enveloppe sera accessible aux coopératives d'habitation et aux groupes de citoyens.

« Certaines villes ont adopté une politique qui cible des secteurs défavorisés pour le logement abordable, d'autres sont plus inclusives, en le répartissant dans les nouveaux secteurs, rappelle Mme Ledoux. En fait, je souhaite que la Ville puisse répondre aux besoins de tous les citoyens avec pour objectif d'améliorer leur qualité de vie. »

Révoquer un président, un premier ministre ou un maire; des parlementaires au peuple

Procédure d'impeachment ou encore, destitution. Pour peu qu'on suive l'actualité chez nos voisins du Sud ces dernières semaines, on a entendu ce mot pratiquement tous les jours depuis plus de deux mois. Le régime présidentiel américain contient dans sa structure même la possibilité de démettre un président en fonction. Une succession d'étapes s'enclenchent alors, sur la base d'accusation, puis de condamnation pour crimes et délits politiques graves.

PHOTO : GRACIEUSETÉ NEW YORK TIMES

FRANÇOIS-OLIVIER CHENÉ ET MARIJO DEMERS

Ces « affaires d'État » ne sont malheureusement pas des relents d'une époque révolue. Aujourd'hui encore, de grandes démocraties sont périodiquement secouées par des scandales politiques d'envergure, aux ramifications profondes, voire insoupçonnées, souvent révélés par les médias ou des groupes comme Anonymous ou Wikileaks. Il n'y a qu'à penser à l'affaire Sarkozy-Kadhafi en France, au scandale lié aux migrants en Allemagne sur fond de corruption et qui a plombé la chancelière Angela Merkel ou encore la mise au jour de l'affaire SNC-Lavalin, véritable boulet au pied de Justin Trudeau. Alors que bon nombre de gouvernements élus démocratiquement peuvent être éclaboussés, montrés du doigt ou carrément épinglés pour fraude, corruption, détournement de fonds, abus de pouvoir, il y a très souvent absence de leviers politiques concrets à la disposition d'une société pour révoquer un leader politique en poste qui trahit politiquement son peuple et l'esprit du mandat qui lui est confié. Pourrait-il en être autrement?

Nul n'est au-dessus de la loi. C'est un principe phare qui sous-tend les constitutions des États démocratiques d'aujourd'hui. Cependant, certains chefs politiques jouissent par exemple d'une immunité présidentielle qui les met à l'abri d'être traduit en justice.

Mettre fin à l'immunité et à l'impunité au sommet de l'État

Nul n'est au-dessus de la loi. C'est un principe phare qui sous-tend les constitutions des États démocratiques d'aujourd'hui. Cependant, certains chefs politiques jouissent par exemple d'une immunité présidentielle qui les met à l'abri d'être traduit en justice. C'est particulièrement commode et à la mode chez les dictateurs de ce monde. Et c'est même partiellement le cas en France, un des berceaux de la démocratie occidentale. Sauf que depuis 2014, en contrepartie de l'immunité présidentielle, les parlementaires peuvent destituer le chef de l'État. Cette procédure est enchâssée dans la Constitution française, ce qui a pour avantage d'assurer sa pérennité, puisque c'est beaucoup plus complexe de modifier la Constitution qu'une simple loi. La destitution est donc un pouvoir politique dissuasif fort qui survit aux gouvernements qui passent. Et c'est beaucoup moins tentant d'abuser de son pouvoir ou de céder aux enveloppes brunes quand le couperet politique peut tomber. Encore faut-il que les parlementaires aient la volonté législative d'adopter une telle disposition, brillant par son absence dans de nombreuses constitutions, dont la nôtre…

Ceux et celles qui portent au pouvoir, ceux et celles qui démettent du pouvoir

Hormis les parlementaires, un autre groupe de la société, drôlement plus nombreux, pourrait renvoyer un président, un premier ministre provincial ou fédéral ou un maire en poste. Il s'agit du peuple lui-même. Dans notre démocratie indirecte, ce sont bien les citoyens qui confient leur pouvoir politique à leurs représentants élus. Or, si ces mêmes représentants se montrent indignes de leur fonction en commettant des fautes graves et ce, preuves incontestables à l'appui, un mécanisme de destitution auquel le peuple peut activement prendre part peut être envisagé. En somme, c'est dans l'esprit même de la démocratie et il s'agit d'un tout autre exercice que celui de sanctionner un gouvernement en général, à l'aune de son bilan, à tous les quatre ou cinq ans via des élections. Un mécanisme comme un référendum d'initiative populaire portant sur la destitution d'un chef politique pourrait s'inspirer des règles claires et des très hauts standards requis pour par exemple modifier notre constitution (haut seuil de participation requis, large représentativité, etc.). Ceci éviterait toute banalisation de la procédure ou recours abusif à celle-ci, car il n'est pas question ici de suggérer une chasse aux sorcières ou des vendettas populaires selon l'humeur du jour.

Mentionnons que seulement dans le rétroviseur de la politique québécoise depuis quelques décennies, des histoires de corruption avérée et massive comme celles des fameuses « culottes à Vautrin », en passant par le « catéchisme des électeurs» de Duplessis ou des règnes des ex-maires Gilles Vaillancourt à Laval ou celui de Richard Marcotte à Mascouche prendraient fin beaucoup plus vite si les parlementaires et le peuple avaient les leviers nécessaires pour eux-mêmes assainir les mœurs politiques.

HIPNOZE :
CHANGEZ L'HUMAIN À SA FAÇON DEPUIS 15 ANS

Depuis 15 ans cette année, le Studio de danse Hipnoze, situé au centre-ville de Saint-Hyacinthe, voit évoluer en ses murs des centaines de jeunes chaque année et y voit passer des dizaines de professeurs reconnus parmi les meilleurs dans leur style de danse. Ford Mckeow Larose, Jamie Elalouf, Sarah Steben, 7Starr, Val « Taminator » Chartier, Chad E Concepcion, Jessica Cummings, Cherryl Shyne… Ce ne sont là qu'une infime partie des professeurs et chorégraphes de renom, tous invités par le studio afin d'enseigner les cours techniques aux différents groupes. Avec son programme concentration danse et le tout nouveau programme artistique MOOD, l'école demeure l'une des plus achalandées de la région. Tout le corps professoral du Studio de danse Hipnoze enseigne dans le milieu depuis plusieurs années, ont un impressionnant curriculum vitae artistique ou sont d'anciens élèves au talent brut.

Une phrase résonne sans cesse au 1324 rue des Cascades : « Bienvenue dans notre famille! ». Parce qu'être élève chez Hipnoze, c'est être écouté, être appuyé, être encouragé. Entrez entre nos murs, c'est découvrir les possibilités infinies du mouvement, c'est être poussé à se développer artistiquement, c'est de gagner de la confiance en soi par la danse et par l'imagination.

La suite de l'article sur : journalmobiles.com/leplus

PAR COURRIEL
info@studiohipnoze.com
PAR TÉLÉPHONE
450 252 5933
1324, rue des Cascades
Saint-Hyacinthe

CRÉDIT PHOTO : DAVE HARMO

Nouvel éclairage sur l'œuvre *Les feux de la rampe* d'Yves Gendreau

Voilà près de 15 ans que la sculpture Les feux de la rampe, d'Yves Gendreau, orne la terrasse Le Courrier du Centre des arts Juliette-Lassonde. Qu'en pense l'artiste après toutes ces années ? Pose-t-il un regard nouveau sur son œuvre ? On en parle avec lui.

CATHERINE COURCHESNE

Le Centre des arts Juliette-Lassonde, à Saint-Hyacinthe, regorge d'œuvres d'art, dont celles de Claude Millette (Perséides), de François Mathieu (Dérouler le décor) et d'Yves Gendreau (Les feux de la rampe). Cette dernière, inaugurée en 2005, est composée de tubes en aluminium peints, courbés et entremêlés qui, s'élevant vers le ciel, donnent l'impression d'un feu d'artifice coloré. « En créant cet effet d'éclatement, je voulais souligner l'activité culturelle riche et diversifiée du Centre des arts Juliette-Lassonde », explique l'artiste, ébéniste de formation.

Coup de cœur

Yves Gendreau ne s'en cache pas : malgré les années qui passent et les projets artistiques qui s'accumulent, Les feux de la rampe restent une de ses œuvres préférées. « Elle fait partie de mon top trois, mes deux autres coups de cœur étant érigés à Québec, au stade Telus-Université Laval. » Et l'artiste ne fait pas cette confidence pour plaire, au contraire ! On sent chez lui la capacité d'être honnête, peu importe le contexte. Après tout, Gendreau est reconnu pour ses performances artistiques engagées : des installations in situ prenant les allures d'un vrai chantier de construction où, habillé en travailleur, il entasse des outils inutiles et reste là sans rien faire, tout ceci afin de dénoncer l'absurdité et l'improductivité du monde moderne.

Plus ça change...

Habitant en Montérégie, Yves Gendreau vient souvent à Saint-Hyacinthe. « Il n'est donc pas rare que je passe devant mon œuvre, dit-il. Malgré les années qui me séparent de sa création, mon regard sur elle reste identique : je l'aime tout autant et je n'y changerais strictement rien. » Il n'y changerait rien, comme il préfère ne rien changer à son processus créatif. « J'utilise toujours les mêmes couleurs et les mêmes matériaux, soit du bois et de l'aluminium. De plus, mes œuvres sont généralement composées de lignes courbes ou droites qui s'agencent au décor ou qui s'en dissocient complètement. » Pourquoi se donner de telles contraintes ? « Cela m'inspire. Je me sens comme un enfant devant une boîte de jeux. »

Un beau souvenir

Parlant de jouer, l'artiste ne se prend pas au sérieux, et ce, malgré les milliers de personnes qui passent, chaque jour, devant ses dizaines d'œuvres d'art public. « La plupart des artistes d'art visuel ne se prennent pas au sérieux, affirme-t-il. C'est un préjugé de croire qu'on est un milieu de têtes enflées. On est plutôt un milieu humble où il y a beaucoup d'entraide. » D'ailleurs, Gendreau ne travaille jamais seul. « Pour Les Feux de la rampe, j'ai engagé du personnel pour la maquette, mais aussi pour la fabrication, la production et le montage, sans compter que j'ai eu l'honneur de collaborer avec la prestigieuse firme du regretté architecte Dan Sergiu Hanganu. »

En somme, l'artiste garde un très bon souvenir de son expérience créatrice à Saint-Hyacinthe. Ça tombe bien puisqu'avec Les feux de la rampe, Saint-Hyacinthe garde un très bon souvenir de lui aussi !

PHOTO : NELSON DION

La sculpture Les feux de la rampe, d'Yves Gendreau, orne la terrasse Le Courrier du Centre des arts Juliette-Lassonde depuis 15 ans.

INTERACTION CHROMATIQUE

Une exposition de Lucie Bergeron, dit « Otis »

Les tableaux de facture abstraite d'Otis sont réalisés selon un processus qui comprend de nombreux choix aléatoires tant chromatiques que gestuels, motivés par l'émotion qui s'en dégagent avec l'évolution du travail. Le travail passe par tous les cycles de doutes, de choix et de certitude, pour aboutir à une kyrielle d'expressions personnelles.

La Bibliothèque T.-A.-St-Germain est située au 2720, rue Dessaulles à Saint-Hyacinthe.

Venez visiter l'exposition!

Du 13 décembre 2019
au 12 janvier 2020
Vernissage le jeudi 19 décembre
de 17 h à 19 h

Joyeuses Fêtes!

540 PRODUCTIONS 10 ans

2019 fut une année festive :
Productions 540, déjà 10 ans de réalisations!

Spécialiste en vidéos corporatives destinées à la télévision et au numérique, notre équipe de professionnels expérimentés se fera un plaisir de réaliser vos différents projets, pour vous et avec vous!

VIDÉOS : PUBLICITÉS / SPECTACLES / DRONE / CONFÉRENCES / ET BIEN PLUS

productions540.ca | info@production540.ca | 514-225-3236
780, avenue de l'Hôtel-de-ville, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5B2

ENSEMBLES-CADEAUX À PARTIR DE 15 $

Pour gâter vos proches cette année, offrez-leur de délicieux produits maskoutains qui rayonnent à l'international.

FIXIT · OLTEN · NOROI DISTILLERIE · LITTORAL

STATION AGRO-BIOTECH

GOLD · PRIX INNOVATION en alimentation 2019 CTAQ · DOUBLE-GOLD · GAGNANT MÉDAILLE OR 2019 Bière Beer · WORLD BEER AWARDS CANADA WINNER

LUNDI	9 H – 17 H 30	JEUDI	9 H – 17 H 30
MARDI	9 H – 17 H 30	VENDREDI	9 H – 18 H
MERCREDI	9 H – 17 H 30	SAMEDI	10 H – 15 H

stationabt.com

6600, boul. Choquette, Saint-Hyacinthe QC J2S 8L1

450 418-3298

Toute l'équipe de la Station Agro-Biotech

VOUS SOUHAITE DE JOYEUSES FÊTES!

Nous tenons à vous remercier pour votre confiance durant la dernière année. Pour 2020, nous souhaitons continuer à vous offrir des produits innovants tout en réduisant au maximum notre empreinte écologique.

FIXIT · OLTEN · NOROI DISTILLERIE · LITTORAL

STATION AGRO-BIOTECH

6600, boul. Choquette, Saint-Hyacinthe QC J2S 8L1

450 418-3298

Chers lecteurs et annonceurs,

Cette période des Fêtes est l'occasion de vous remercier chaleureusement pour l'encouragement que vous nous avez témoigné tout au long de l'année qui s'achève.

Joyeux Noël et bonne année 2020 !

De la part de toute l'équipe du journal Mobiles

SOIRÉE RÉTROSPECTIVE CONSACRÉE AU CINÉASTE CLAUDE GAGNON

EN ATTENDANT LES VIEUX CHUMS

Le Conseil de la culture de Saint-Hyacinthe a tenu, le mardi 19 novembre dernier, une soirée rétrospective consacrée au cinéaste d'origine maskoutaine Claude Gagnon, à quelques semaines de la sortie de son 10e long métrage, Les vieux chums. Il s'agissait de la toute première sortie publique de l'organisme qui tient à souligner son indépendance politique de la Ville et de la MRC, même s'il est soutenu financièrement par la municipalité.

PHOTO : SYLVAIN LAFOREST

Samuel Gagnon, Bahija Essoussi, Christopher Leduc, Claude Gagnon et Yuri Yoshimura

SYLVAIN LAFOREST

La soirée, animée par le réalisateur télé Réjean Bourque, a permis d'apprendre une foule de détails étonnants et méconnus sur le cinéaste qui s'est amusé à raconter comment son tout premier long métrage, Keikou, tourné au Japon, est devenu un film-culte, déjouant son destin de flop annoncé, alors qu'on n'avait réussi qu'à vendre une seule soirée dans une salle au début ! « Après avoir quitté le Séminaire, à 18 ans, je suis vraiment parti pour le Japon pour faire du cinéma. Après quelques films expérimentaux, j'ai tourné Keikou, et j'ai été très chanceux ! » C'est ce succès foudroyant qui lui a permis de boucler certains de ses budgets avec l'aide d'investisseurs privés, au Japon, pour plusieurs des films suivants de sa prolifique carrière.

Le retour aux sources

Après son retour du Japon, dans les années 80, il est revenu à Saint-Hyacinthe pour tourner deux films, dans sa ville natale, mettant en vedette son vieux chum Luc Matte comme comédien principal. Larose, Pierrot et la Luce ainsi que Visage pâle ont connu de beaux succès critiques et une certaine affluence, mais c'est définitivement le film américano-canado-nippon Kenny qui lui a valu, de loin, la plus grande reconnaissance au box-office.

Son dernier film est une histoire dont le point de départ est inspiré de sa propre relation avec son ami Luc Matte, décédé prématurément à la suite d'un cancer. « J'ai eu beaucoup de misère à me relever de la perte de Luc ; ça m'a pris beaucoup de temps », avoue le cinéaste, qui a sans doute mis un point final à ce passage douloureux de sa vie en racontant cette histoire. Il précise toutefois que « ce n'est pas autobiographique. La situation est inspirée de la réalité, mais c'est une œuvre de fiction ».

De plus en plus maskoutain

Alors qu'il cherchait des bureaux de production comme base de travail pour l'équipe de son film, il a entendu parler de CL Productions et de son propriétaire, Christopher Leduc. « J'ai été rapidement conquis par la maturité de ce jeune homme qui a visiblement la business et la production dans le sang ! »

L'idée lui a alors traversé l'esprit de réunir trois générations de producteurs, le film étant produit par la maison Objectif 9, dirigée par son fils Samuel. Une alliance s'est formée avec CL Productions qui se sont impliquées comme producteur pour boucler une partie du budget et qui démarche actuellement pour la distribution du film. La boîte maskoutaine a d'ailleurs fait circuler un communiqué à cet effet pour souligner qu'il s'agit là d'un premier pas dans le cinéma, mais certainement pas du dernier !

Et Les *vieux chums* ?

« Je n'ai pas assez de recul sur le film, dont la postproduction n'est pas encore terminée, pour en juger avec un œil extérieur, mais je pense que c'est vraiment bon », avance Claude Gagnon. Nous serons bientôt tous en mesure de nous prononcer, car le film sortira au début de 2020, et une première est prévue ici, au cinéma de Saint-Hyacinthe, d'où ce grand cinéaste tire ses origines, mais où il voit aussi son avenir.

COUP DE FOUDRE POUR NOS ARTISTES, C'EST UNE SÉRIE DE PORTRAITS METTANT EN VEDETTE DES BOURSIERS DU CONSEIL DE LA CULTURE DE SAINT-HYACINTHE.

Josiane Rouette libère sa créativité grâce à son projet Oscar Laroue

Ce sont l'amour et la musique qui ont amené la musicienne, en 2010, à s'établir à Saint-Hyacinthe. Son amoureux, le Maskoutain Éric Pothier, l'a convaincue de venir vivre dans le Liverpool québécois. Ensemble, ils ont alors fait partie de la formation Marco et les Torvis qui a été active pendant 10 ans.

PASCAL AUDET

La trompettiste, solide d'un baccalauréat en Interprétation jazz de l'Université de Sherbrooke, a su trouver les bons accords et travailler pour plusieurs artistes, notamment Radio Radio, Marc Dupré, Dany Placard. En plus d'accompagner le groupe de reprises Montreal Rhapsody Orchestra dans des spectacles un peu partout au Canada et aux États-Unis, la musicienne pigiste écrit des arrangements musicaux pour des chorales et enseigne la trompette dans plusieurs écoles.

Toutes ces activités lui permettent de gagner sa vie avec son métier de trompettiste. Ils exigent aussi d'elle qu'elle soit multitâches et demandent une énergie constante. « Je ne sais pas combien de temps encore je vais pouvoir tenir le beat », dit-elle, en riant.

Devenir autrice-compositrice-interprète

Tous les projets dans lesquels elle est impliquée respectent des cadres spécifiques et Josiane ressent depuis longtemps le désir de laisser aller sa créativité. Le bouillonnement d'idées qui infuse en elle se concrétisera dans un projet solo du nom d'Oscar Laroue. Sous ce pseudonyme, elle concocte une pop orchestrale, étincelante et introspective aux influences jazzy et aux textes soigneusement travaillés. Un EP sera produit, en 2018, sous le titre de Triton Cavernicole : six compositions originales de Josiane qui a reçu un coup de main de Gabrielle Proulx aux textes. Ce projet a obtenu l'aide du Conseil de la Culture de Saint-Hyacinthe dans plusieurs étapes de sa production : l'enregistrement, la production du CD et la création d'un vidéoclip.

Selon la musicienne, ce projet de EP l'a poussée à progresser sur différents aspects de sa profession. Elle a pu produire le matériel nécessaire lui permettant de participer au concours Ma Première Place des Arts et de se rendre jusqu'en demi-final, puis de monter un spectacle complet qu'elle a présenté en France grâce à ce concours.

Déjà d'autres projets dans les cartons

Son prochain EP est en préproduction et devrait contenir de sept à neuf chansons. Il sera spécialement conçu pour être joué sur scène, au piano seulement ou avec une formation complète. Ce nouveau matériel viendra enrichir le spectacle qu'elle veut présenter sur le plus de scènes possible au Québec.

Josiane désire faire de la scène pour créer un contact avec le public. C'est un élément fondamental de sa motivation à jouer de la musique. Il est essentiel à l'équilibre entre son travail de studio et l'enseignement. Elle explique ainsi : « La musique, c'est un moyen d'expression, ma façon de communiquer. Ce que j'aime de la musique, c'est le non verbal. Ça se passe dans l'énergie ».

Rendez-vous urbains

Il y a deux ans, elle s'est produite aux Rendez-vous urbains, à Saint-Hyacinthe, une opportunité qu'elle a appréciée et qu'elle souhaiterait voir offerte à plus d'artistes locaux de la relève. Selon elle, une offre culturelle riche peut inciter plus de gens à découvrir la ville. Elle croit qu'il serait possible de créer des partenariats avec les commerçants pour développer de nouvelles occasions de découverte culturelle locale.

PHOTO : GABRIELLE PROULX

Josiane Rouette ressent depuis longtemps le désir de laisser aller sa créativité.

FAITES-VOUS UN CADEAU
KIA
GAGNEZ JUSQU'À
10 000 $ EN BONI DES FÊTES^
SUR MODÈLES SÉLECTIONNÉS
AUSSI PEU QUE
0 % DE FINANCEMENT*
+
CRÉDIT MINIMUM DE
500 $^
SUR NOS MODÈLES LES PLUS POPULAIRES
SORENTO LX+ V6 TI 2020
FINANCEMENT À PARTIR DE
0 %*
PLUS OBTENEZ
500 $
EN BONI DES FÊTES^
FORTE LX BM 2020
BIEN ÉQUIPÉE POUR
19 455 $
« MEILLEURE VOITURE COMPACTE 2019 AU CANADA »
LOUEZ À PARTIR DE
49 $ / SEMAINE
0,99 % POUR 33 MOIS*
ACOMPTE DE 1 570 $
PLUS OBTENEZ
500 $
EN BONI DES FÊTES^
L'OFFRE INCLUT :
• INTERFACE MULTIMÉDIA DE 8 PO
• APPLE CARPLAY™ ET ANDROID AUTO™†
• GARANTIE 5 ANS / 100 000 KM*
NOUVELLEMENT REDESSINÉ
SPORTAGE LX TI 2020
FINANCEMENT À PARTIR DE
0 %*
PLUS
UN BONI DE
1000 $
SUR MODÈLES SPORTAGE SÉLECTIONNÉS INCLUANT 500 $ EN BONI DES FÊTES*
5 ANS / GARANTIE 100 000 KM / ASSISTANCE ROUTIÈRE KM ILLIMITÉS*
GARANTIE COMPLÈTE • GARANTIE SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR • 100 % TRANSFÉRABLE • ASSISTANCE ROUTIÈRE PARTOUT EN AMÉRIQUE DU NORD
KIA
Le pouvoir de surprendre
TOUT NOUVEAU, TOUT BEAU.
PLUS DE SERVICES ET PLUS DE CHOIX!
KIA SAINT-HYACINTHE
450, rue Daniel-Johnson E, Saint-Hyacinthe - 450 774-3444 - 514 454-3444 - www.kiasthyacinthe.com

Paul à la maison : apprivoiser la solitude

Tous les fans de la série Paul seront heureux de retrouver le héros de Michel Rabagliati dans un nouvel épisode aussi intéressant que les précédents. Le bédéiste raconte une période de grisaille dans la vie de son alter ego tout en nous faisant éclater de rire par moments. Rabagliati témoigne encore une fois de son grand talent de conteur d'histoires.

ANNE-MARIE AUBIN

Une mère d'exception

Dans les albums précédents de la série, l'auteur racontait un épisode marquant de sa vie : enfance chez les scouts, adolescence et premier emploi, premier amour et vie en appartement… Cette fois, le retour dans le passé concerne la mère de Paul. On découvre la vie difficile d'Aline Roy, de son enfance à aujourd'hui. Paul lui rend visite à son appartement et fait des courses pour elle qui se remet difficilement d'une opération. Cette mère terre à terre, qui gère sa vie avec aplomb, nous fait étonnamment sourire dans les moments les plus dramatiques.

Saison difficile dans la vie de Paul

Paul traverse une mauvaise période à la suite de sa séparation. Sa fille Rose vit chez sa mère et il gère difficilement le quotidien à la maison en plus de ses problèmes de santé. Sans jamais verser dans le mélo, l'auteur nous fait, au contraire, éclater de rire dans ses moments d'exaspération. La solitude lui pèse parfois, mais il ne voit pas comment il pourrait rencontrer l'âme-sœur sur les sites de rencontre stupides ni dans les cafés où les gens sont rivés à leur écran. Ce vide lui permet d'observer tout autour de lui et de se défouler pour notre plus grand plaisir. Tout y passe : déposer un chèque en argent américain à la caisse, la ville de Montréal et ses parcomètres, le niveau de langue des adolescents qui dialoguent, les humains soudés à leur téléphone intelligent, les obsessions de son voisin qui vit au Québec depuis 60 ans et qui n'a pas encore appris le français… Rien n'échappe à l'œil du graphiste qui détaille les affiches publicitaires des Caisses Desjardins avec humour et qui choisit la soupe en conserve en fonction de sa typographie !

La vie professionnelle

Juste avant une séance de signatures, accoudé à la mezzanine du Salon du livre de Montréal, Paul revoit son parcours professionnel. Il a le bonheur de vivre de son art ; voilà une belle réalisation. L'auteur rend hommage à l'équipe de sa maison d'édition, aux écrivains vedettes : Michel Tremblay, Marie Laberge, Dany Laferrière. Il écorche, au passage, la ridicule mascotte Caboche qui fait pleurer les enfants (parodie du faux personnage de Caillou créé par Hélène Desputeaux).

Avec beaucoup d'autodérision, Paul raconte une mauvaise rencontre scolaire, comme il y en a trop, hélas ! Plusieurs créateurs se reconnaîtront pour avoir vécu des expériences semblables où rien ne se passe comme prévu : les étudiants entassés dans un auditorium ne savent rien de l'auteur invité, n'ont jamais lu ses livres, et les professeurs en profitent pour filer en douce… Mieux vaut en rire !

Passent les saisons…

Il y a des passages poétiques dans cet album qui s'ouvre sur quelques planches sans texte avec un gros plan sur un bihoreau, puis le premier chapitre présente un pommier à demi mort, qui ne fleurit que d'un côté. Cette métaphore évolue au fil des chapitres jusqu'à plus rien : une souche à ras le sol. Les planches de la coupe de l'arbre par un émondeur, dessinées en parallèle avec le héros qui doit subir une extraction chez le dentiste, sont très réussies. Passage difficile, passage obligé.

Les saisons passent, les gens aussi. Le cancer emporte Aline, et Rose part seule à l'aventure en Angleterre. Paul cesse de s'accrocher au passé ; il assume le présent. Près de la souche du pommier, il plante le petit cerisier que son voisin lui a gentiment offert. Le printemps est là, plein de promesses. Bientôt, le cerisier va fleurir.

RABAGLIATI, MICHEL
Paul à la maison, Montréal, La Pastèque Éditeur, 2019, 208 p.

Un mot de votre nouveau député Simon-Pierre Savard-Tremblay pour le temps des fêtes.

Cette année, vous m'avez fait un merveilleux cadeau, celui de m'avoir élu. Pour l'année à venir, je souhaite vous redonner le pouvoir et faire en sorte que les citoyens s'approprient la politique.

Comment? Notamment avec un budget à volet participatif et en établissant des canaux de communication originaux et réguliers entre vous en moi.

Joyeux temps des fêtes à tous les électeurs de Saint-Hyacinthe –Bagot!

BUREAU DE CIRCONSCRIPTION,
SAINT-HYACINTHE
2710 RUE BACHAND # 108
SAINT-HYACINTHE QC J2S 8B6
T : 450 771-0505
HORAIRE : LUNDI AU JEUDI
DE 9 H 30 À 12 H ET 13 H À 16 H
NOUS SERONS DE RETOUR POUR
VOUS SERVIR DÈS LE 6 JANVIER

HEBDO LITHO INC.
IMPRESSION DE JOURNAUX, CIRCULAIRES, LIVRES, ETC.
Toute l'équipe d'**Hebdo Litho** est fière de contribuer au succès du Journal Mobiles!
8695, rue du Creusot,
St-Léonard (Québec) H1P 2A8
Tél.: (514) 955-5959
www.hebdo-litho.com

Magie de Noël 2019 : une soirée magique réussie !

La magie était présente au centre-ville de Saint-Hyacinthe, le samedi 30 novembre dernier, à l'occasion de la 4e édition de la Magie de Noël. Pour une première édition de soir, ce fut un succès !

ROSALIE CROTEAU

Plus de 11 000 personnes se sont rassemblées pour la préparade et la parade. Les festivités ont débuté grâce au Studio FormeXpert, à l'organisme Jeunes en santé et au groupe Vertige qui ont permis à tous de bouger et de chanter. Puis, la magie a pris place avec les chars allégoriques illuminés, les troupes de danse, les chanteurs, les lutins, les fanfares, les troupes sportives locales, les mascottes et le père Noël.

Suite à la parade, les enfants ont été gâtés ! Le présentateur officiel de l'événement, Raoul-Chagnon, magasin de jeux, de jouets et de vélos, a remis des cadeaux aux enfants se faisant prendre en photo dans le Royaume du père Noël. D'ailleurs, les parents souhaitant récupérer leur photo peuvent le faire sur le site magiedenoel.org. Les personnes présentes pouvaient aussi se rendre à l'espace Pôle Nord Dessercom pour des ateliers de bonhommes en pain d'épices et de bricolage.

Chaque année, l'activité festive a un impact concret sur les enfants maskoutains puisque l'argent recueilli est remis au Centre de pédiatrie sociale Grand Galop, situé au centre-ville de Saint-Hyacinthe. Cette édition a permis de remettre une somme de 15 000 $ à l'organisme.

Les paramédicaux de Dessercom sont allés chercher certains enfants malades ou handicapés directement à leur domicile, afin de les installer sur une civière et de les transporter vers les festivités. Les célébrations ont débuté en retard, dû au remorquage de véhicules qui bloquaient le passage de chars allégoriques, et ce, malgré l'interdiction de stationnement. « Nous sommes désolés d'avoir fait attendre nos spectateurs. Certains étaient là depuis plus d'une heure à l'avance et, malgré toutes nos meilleures volontés, nous ne sommes pas à l'abri de situations qui sont hors de notre contrôle », souligne Mme Caroline Nadeau, présidente de la Magie de Noël.

Cet événement festif est possible grâce à un comité organisateur bénévole et à un chargé de projet. Ceux-ci remercient les centaines de figurants et de bénévoles qui ont permis la réussite de la Magie de Noël 2019, et les nombreux partenaires de l'événement.

La suite de l'article sur : journalmobiles.com/leplus

PHOTO : ANNIE BEAUREGARD, PHOTOGRAPHIE.

La magie était présente au centre-ville de Saint-Hyacinthe, le samedi 30 novembre dernier.

La réalité moins bucolique du sapin de Noël

Le sapin est sans doute le plus beau symbole de Noël et, aussi, l'un de ses plus joyeux. Mais la réalité du vendeur de sapins, lui qui passera les semaines précédant Noël dans le froid, à l'extérieur, est-elle aussi bucolique ?

ROGER LAFRANCE

Louis Desmarais vend ses sapins depuis une vingtaine d'années au Marché public de Saint-Hyacinthe. Bizarrement, il en est à sa première année complète à titre de vendeur puisqu'il produit lui-même ses arbres sur sa propriété de Saint-Bonaventure. Son vendeur, qui officiait au Marché public depuis de nombreuses années, est maintenant à la retraite.

Mobiles l'a rencontré par une froide journée du décembre. Dans sa petite roulotte chauffée, il y a tout pour passer les longues heures : un grand banc un peu défraîchi, un four à micro-ondes pour réchauffer sa nourriture et une petite radio portative jouant de la musique.

À 69 ans, Louis Desmarais l'avoue candidement : il déteste le froid ! Aussitôt sa saison terminée, il partira pour le sud passer plusieurs mois au chaud. « Les gens n'aiment pas tellement ça quand je leur dis, mais c'est comme ça », affirme-t-il.

La réalité est loin d'être facile pour les producteurs de sapins. D'abord, le marché a été difficile au cours de la dernière décennie. En effet, il y a une dizaine d'années, de nombreux agriculteurs de la Caroline, spécialisés dans le tabac, se sont lancés dans le sapin, faisant baisser les prix sur tout le continent. La situation commence à peine à se rétablir.

Louis Desmarais fait aussi face à un autre problème : l'abondance de chevreuils. Un de ses voisins a pris l'habitude de nourrir les cervidés à l'hiver, en attirant beaucoup près sa plantation.

« Quand ils n'ont plus assez de nourriture, les chevreuils se tournent alors vers le restaurant qui se trouve à côté, c'est-à-dire mes sapins », explique-t-il. Les bêtes se nourrissent des branches les plus basses des arbres, soit jusqu'à une hauteur variant entre 1 et 1,6 mètre. Ainsi, le sapin de 2 mètres qu'il vend à son kiosque en avait, en réalité, un de plus ! Quand on sait qu'il faut 10 ans de travail pour qu'un sapin atteigne la hauteur minimale pour être récolté, on imagine facilement les pertes occasionnées.

Ex-conseiller municipal, il a fait des pieds et des mains pour sensibiliser élus municipaux et ministères concernés, mais ses doléances sont restées lettre morte jusqu'ici. « Même si la ruralité n'appartient pas qu'aux agriculteurs, rappelle-t-il, on oublie que l'agroforestier est un levier de développement important en secteur rural. »

Projet de retraite

C'est à sa retraite du milieu de la santé que Louis Desmarais a décidé d'en faire une entreprise. Voulant se distinguer de ses concurrents, il a offert la livraison à domicile dans les secteurs de Drummondville et de la Vallée-du-Richelieu, mais la clientèle est souvent difficile à satisfaire, admet-il d'emblée.

« L'adage populaire, c'est que les gens ont toujours peur de se faire passer un sapin. Alors, ça n'aide pas à la vente ! »

Les citadins ont peine à imaginer le travail derrière un sapin de Noël. Au-delà de la récolte et de la vente, il faut en effet tailler les arbres, contrôler les mauvaises herbes et combattre les maladies. « L'été, on travaille à la grande chaleur, avec des vêtements longs, et l'hiver, il fait des froids qui n'ont pas d'allure. »

Autour du sapin et des cadeaux, une petite pensée sera certainement la bienvenue pour ceux qui ont permis que cet arbre puisse arriver dans notre salon. À ce moment-là, Louis Desmarais sera déjà bien au chaud, les deux pieds dans le sable ou pas loin, pour récupérer de son dur labeur.

PHOTO ROGER LAFRANCE

Louis Desmarais vend ses sapins depuis une vingtaine d'années au Marché public.

La distillerie NOROI récompensée pour ses innovations

Jonathan Robin, Président et fondateur de la Station Agro-Biotech

La distillerie NOROI a remporté trois prestigieux prix lors du gala du CTAQ qui a eu lieu le 28 novembre dernier. N'ayant pas encore fêté sa première année, l'entreprise accueille avec fierté cette reconnaissance et voit avec optimisme les prochaines années.

Une soirée exceptionnelle

Alors qu'il est déjà remarquable de recevoir un prix lors du gala du Conseil de la transformation alimentaire du Québec (CTAQ), remporter deux autres prix a créé un élan d'enthousiasme incroyable au sein de l'équipe. « Je suis extrêmement fier de la distillerie NOROI et de toute l'équipe qui a travaillé fort pour perfectionner des produits de la plus haute qualité. Ces prix sont très appréciés et ne font que nous pousser à nous dépasser davantage. Le plus beau reste à venir pour la distillerie », assure Jonathan Robin, président et fondateur de la distillerie NOROI.

Ces prix s'ajoutent aux nombreux autres déjà gagnés par le Dry Gin NOROI, dont la médaille d'or au World Spirits Award 2019, alors que le gin n'était pas encore lancé. La Liqueur d'Orange NOROI est aussi repartie grande gagnante du World Spirits Award 2019 avec une double médaille d'or.

Catégorie Technologies et productivité, pour la fabrication de spiritueux par la distillation à froid :

Ce qui fait la renommée des spiritueux NOROI, c'est avant tout le fait qu'ils sont distillés à froid. La distillerie maskoutaine a conçu un alambic unique, résultat d'une année de recherche et de développement, permettant de distiller à des températures très basses, bien au-dessous de celles établies dans le processus habituel. Entièrement fabriqué de verre, il préserve les arômes les plus délicats qui seraient normalement perdus ou altérés lors d'une distillation classique.

Catégorie Produits nouveaux ou améliorés — alcools distillés, pour la Liqueur d'Orange NOROI :

La distillerie NOROI prône avant tout l'économie circulaire : il faut optimiser l'utilisation des fruits et des produits pour être certain de ne rien jeter. La Liqueur d'Orange NOROI, double médaillée d'or, est le résultat d'une collaboration avec l'entreprise québécoise Loop qui permet un approvisionnement continu en pelure d'oranges fraîches précédemment utilisées dans la fabrication de jus. Le distillat, encore rempli d'arômes, est ensuite récupéré afin d'en faire un amer à l'orange employé, cette fois, dans la création de cocktails. NOROI travaille actuellement sur plusieurs autres collaborations et redonnera huit vies à ces pelures d'oranges qui se seraient retrouvées à la poubelle.

Prix Productivité Investissement Québec, pour la distillerie NOROI :

En plus du gin et de la Liqueur d'Orange, la distillerie NOROI vient tout juste de mettre sur le marché une nouvelle vodka citron et lime. Ce qui est intéressant, c'est que la distillation à froid des agrumes frais confère un réel avantage au niveau du profil aromatique. Il est donc possible de créer ses propres arômes à une rapidité exceptionnelle. Cette méthode utilisée, entre autres, pour la vodka, permet, en une seule journée de distillation, de produire des arômes pour 25 000 bouteilles. De là toute l'importance de l'investissement de la distillerie NOROI dans cette technologie révolutionnaire !

Qu'est-ce que la CTAQ ?

Le Conseil de la transformation alimentaire du Québec (CTAQ) travaille à titre de porte-parole et de défenseur unique du secteur de la transformation alimentaire au Québec. Il a pour mission d'assurer la représentation, la promotion et la défense des intérêts de cette industrie.

www.conseiltaq.com

SUBARU

Confiance et évolution

quebecsubaru.ca

Le Québec, c'est 22 marchés de Noël.

Profitez-en.

LA NOUVELLE

CROSSTREK 2020

208 paiements à partir de **81 $*** par semaine taxes en sus

Location de **48** mois

0 $ acompte

Prix de détail suggéré de **25 833 $**

Transport, préparation et frais d'administration inclus, taxes en sus

RABAIS DE 500 $* à l'achat ou à la location

AWD Traction intégrale symétrique

PZEV Véhicule à émissions quasi nulles

Montant total exigé avant le début de la location : 93,13 $ (taxes incluses).

Location basée sur une allocation annuelle de 20 000 km avec kilométrage additionnel de 0,10 $ le km.

- **Traction intégrale symétrique**
- **Moteur Boxer®**

* L'offre « Recevez un rabais de 500 $ à l'achat ou à la location » est disponible à l'achat ou à la location de certains modèles 2019 et 2020 sélectionnés. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. L'offre est valide jusqu'au 31 décembre 2019. L'offre de location s'applique au modèle illustré, la Crosstrek 2.0 Commodité 2020 (LX1 CP), à transmission manuelle, dont le prix de détail suggéré est de 25 833 $ (taxes en sus). L'offre de location comprend 208 paiements de 81 $ (taxes en sus) par semaine pour un terme de 48 mois avec un acompte de 0 $. Le premier paiement de 81 $ est requis à la signature du contrat. Le montant total exigé avant le début de la location est de 93,13 $ (taxes incluses). La location est basée sur une allocation annuelle de 20 000 km. Des frais de 0,10 $/km seront facturés pour les kilomètres excédentaires. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, les frais de transport et de préparation, les droits spécifiques sur les pneus neufs et les frais d'administration sont inclus. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. L'offre et les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. Le financement est offert sous réserve de l'approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCC. L'offre est en vigueur jusqu'au 31 décembre 2019. Certaines conditions s'appliquent. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Crosstrek et Subaru sont des marques déposées. Information tirée du site Web Québec Original (quebecoriginal.com).

SUBARU Saint-Hyacinthe

2855 RUE PICARD, SAINT-HYACINTHE | **450 773-5262**